

Du refuge des Souffles au refuge de l'Olan

Valgaudemar



Mer de nuage sur la vallée du Valgaudemar depuis le lac Lautier (Vincent Dominique - Parc national des Écrins)



Cette traversée de refuge en refuge offre des vues imprenables sur l'une des vallées incontournables des Écrins : la vallée du Valgaudemar. Le tout accessible en bus !

Minéralité est le maître mot de cette itinérance, où le regard se perd dans un paysage sauvage et préservé. Au détour du chemin, un panorama saisissant : les sommets côtoient le ciel, dominant le bleu profond du lac Lautier. Silence, lumière, verticalité... la montagne dans toute sa puissance.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 3 jours

Longueur : 20.6 km

Dénivelé positif : 1971 m

Difficulté : Moyen

Type : Séjour itinérant

Thèmes : Géologie, Refuge, Sommet

Itinéraire

Départ : Parking de Villar-Loubière

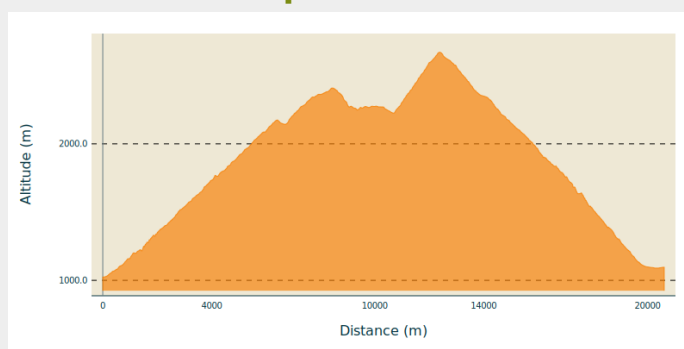
Arrivée : La Chapelle-en-Valgaudemar

Balisage :  GR  PR

Communes : 1. Villar-Loubière

2. La Chapelle-en-Valgaudemar

Profil altimétrique



Altitude min 1024 m Altitude max 2671 m

La première étape traverse un cadre verdoyant, avec un sentier en montée qui serpente en lacets à travers une végétation foisonnante.

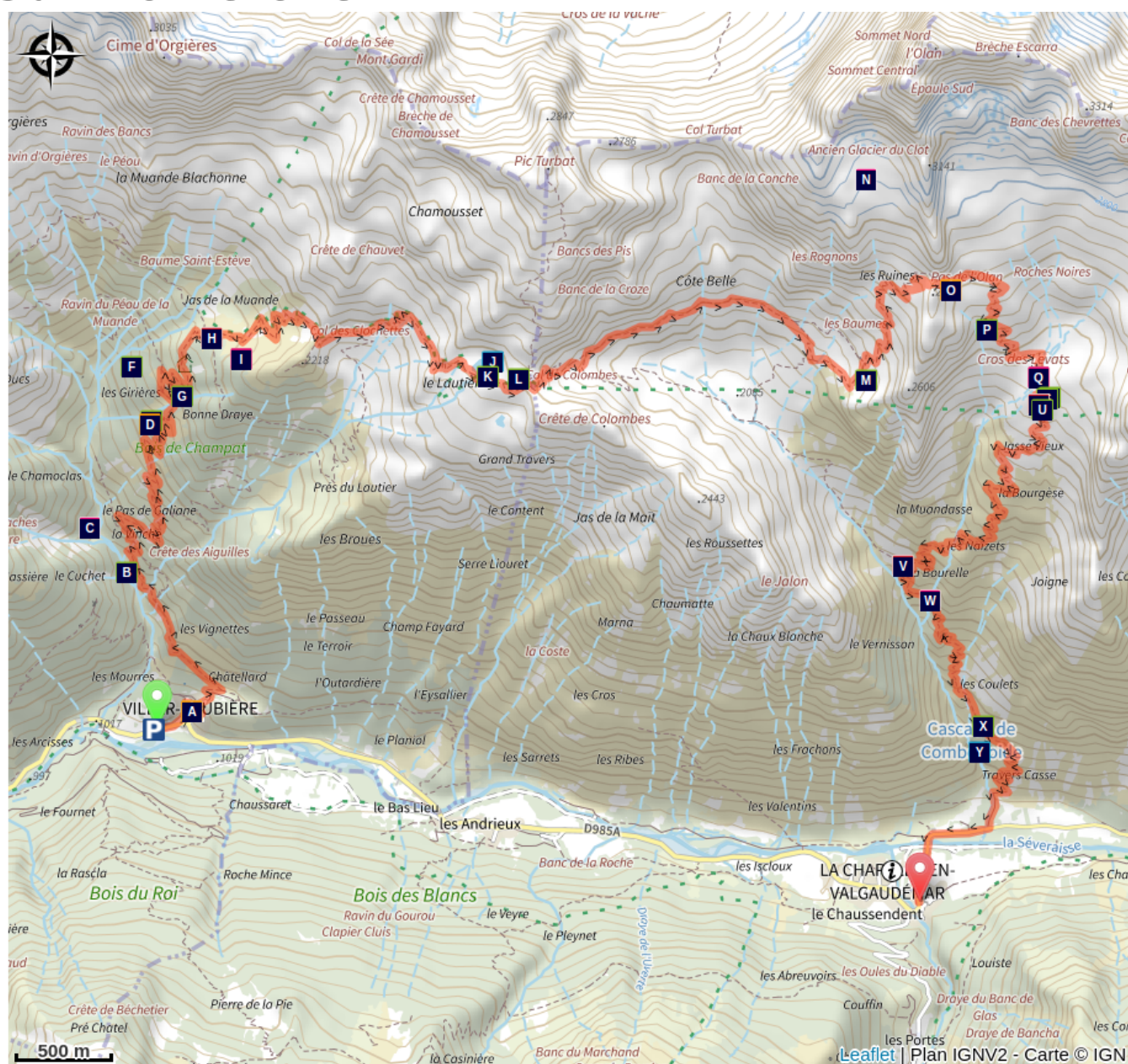
Au début de cette deuxième journée d'ascension, le sentier nous offre déjà une merveille : le Lac du Lautier, lové dans son écrin minéral. Une invitation à la contemplation avant de reprendre la montée vers le Pas de l'Olan.

La troisième et ultime journée se façonne par une belle descente qui permet d'admirer la splendide cascade de Combefroide avant de regagner la vallée après cet intermède minéral.

Étapes :

1. De Villar Loubière au refuge des Souffles
5.3 km / 958 m D+ / 3 h
2. Du refuge des Souffles au refuge de l'Olan
9.0 km / 985 m D+ / 5 h
3. Du refuge de l'Olan à la Chapelle-en-Valgaudemar
6.4 km / 21 m D+ / 2 h 30

Sur votre chemin...



- | | |
|--|--|
|  Le moulin de Villar-Loubière (A) |  Papillons et autres insectes (B) |
|  Arraches (C) |  Brebis en estives (D) |
|  Tétras lyre (E) |  Variété des milieux (F) |
|  Variété floristique (G) |  Refuge des Souffles (H) |
|  Vues remarquables (I) |  Lac du Lautier (J) |
|  Triton alpestre et mares (K) |  Perdrix bartavelle (L) |
|  Flore d'altitude (M) |  Les « sommets » de l'Olan (N) |
|  Ancien refuge du Pas de l'Olan (O) |  Chamois, bouquetins, ... (P) |
|  Vue sur La Chapelle et les montagnes environnantes (Q) |  L'achillée millefeuille (R) |
|  L'ortie dioïque (S) |  Refuge de l'Olan (T) |
|  La marguerite des Alpes (U) |  Jas du croisement de la Bourelle (V) |

 La gorge de la Bourelle (W)
 Cascade de Combefroide (Y)

 Champs de callunes (X)

Toutes les infos pratiques



En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une **réglementation** qu'il est nécessaire de connaître pour préparer son séjour.



⚠ Recommandations

Lors de la 1ère étape : être prudent sur quelques passages à-pics et se méfier de chutes de rochers en cas de fortes pluies.

Comment venir ?

Transports

Une ligne de car relie Grenoble à Gap. Il s'agit de la ligne de Car Région AuRA T91 Grenoble-Gap avec un arrêt à Saint-Firmin. Les horaires et tarifs sont disponibles sur <https://www.champsaur-valgaudemar.com/a-voir-a-faire/infos-pratiques/comment-venir/>

À partir de St-Firmin, les navettes du Valgaudemar desservent Villar-Loubière et la Chapelle-en-Valgaudemar. Les réservations sont conseillées.

Les horaires et tarifs sont accessibles sur : <https://www.champsaur-valgaudemar.com/offres/navette-du-valgaudemar-saint-firmin-fr-2301984/>

Accès routier

Au départ : De la route nationale N85, bifurquer en direction de Saint Firmin, suivre la Chapelle en Valgaudemar et s'arrêter au parking de Villar-Loubière.
A l'arrivée : Emprunter la navette Le Giberney - Villar Loubière, pour revenir au

point de départ.

Il est fortement conseillé de réserver le ticket en ligne sur le site : <https://www.champsaur-valgaudemar.com/offres/navette-du-valgaudemar-saint-firmin-fr-2301984/>

Parking conseillé

Parking au bord de la D 985 A à l'entrée du village à droite. Si pas de place, parking au centre du village.

Lieux de renseignement

Maison du Parc du Valgaudemar

Ancien Asile Saint-Paul, 05800 La Chapelle-en-Valgaudemar

valgaudemar@ecrins-parcnational.fr

Tel : 04 92 55 25 19

<http://www.ecrins-parcnational.fr/>



Source



Parc national des Ecrins

<https://www.ecrins-parcnational.fr>

Sur votre chemin...



Le moulin de Villar-Loubière (A)

En entamant votre montée soutenue vers le col de la Vaurze, ne rater pas le curieux moulin du Villar, recouvert par la végétation. Construit en 1838, ce patrimoine d'antan a été parfaitement conservé avec sa curieuse roue horizontale. Il fonctionnait d'ailleurs encore commercialement il y a une cinquantaine d'années. On y traitait le blé, mais aussi les noix et le colza. Restauré en 1979, c'est le dernier moulin en état de marche du Valgaudemar.

Crédit photo : Florence Chalandon ©



Papillons et autres insectes (B)

Apollons, azurés, nacrés, gazé, demi deuil ... Le versant chauffé au soleil, les fleurs gorgées de nectar, tout est en place pour attirer une cohorte de papillons et autres insectes sur les pentes menant au refuge des Souffles.

Crédit photo : Olivier Warluzelle - PNE



Arraches (C)

Depuis le refuge ou lors de la montée, une formation géologique particulière, sur la rive opposée au dessus de l'ancien hameau des Peines peut attirer votre attention. Se sont des roches d'origine sédimentaire coincées au milieu de formations cristallines qui présentent une forme d'érosion en draperie donnant l'impression qu'un tigre géant a donné des coups de griffes dans la roche. Cette morphologie particulière lui a valu le nom d'Arraches.

Crédit photo : Olivier Warluzelle - PNE



Brebis en estives (D)

Vous pourrez rencontrer au cours de votre balade des brebis en estives dans les alpages. Ce pastoralisme est ancien, pour preuve les enclos en pierres sèches appelés jas que vous pourrez remarquer ainsi qu'un abris sous roche vers le Clot. Les brebis actuellement en alpage sont issues d'élevage de la vallée ou du Bas-Champsaur.

Crédit photo : Jean-Philippe Telmon - PNE



Tétras lyre (E)

La limite supérieure de la forêt est propice à rencontrer le tétras lyre. Faisant confiance à son plumage terne la poule reste camouflée dans la végétation, il est très difficile de l'observer. Par contre les coqs noir et blanc avec des « sourcils » rouges sont moins discrets surtout pendant la période de reproduction où leur roucoulements et chuintements résonnent dans la montagne tôt le matin.

Crédit photo : Robert Chevalier - PNE



Variété des milieux (F)

Cette randonnée est un résumé de l'adret du Valgaudemar. Elle commence dans des éboulis chauds plus ou moins végétalisés. Permet ensuite de cheminer entre pelouses, landes à genévrier myrtille, raisins d'ours.... Puis les sorbiers, alisiers et amélanchiers annoncent la reconquête prochaine de la forêt. Plus haut la hêtraie fait de l'ombre aux randonneurs, puis un joli mélézin annonce la limite supérieure du milieu forestier pour laisser place à des landes et pelouses d'altitudes. Le lac Lautier et les mares associées sont un refuge aux espèces aquatiques. Au dessus c'est le domaine du rocher et des chamois.

Crédit photo : Bernard Guidoni - PNE



Variété floristique (G)

L'exposition, la nature des terrains, l'altitude ... occasionnent une grande variété floristique le long de l'itinéraire et surtout dans les pentes en dessous du refuge. Marjolaine, lis, laser, joubarbe, sedum, gentiane, ancolie, aconit ...et bien d'autres sont au rendez vous.

Crédit photo : Olivier Warluzelle - PNE



Refuge des Souffles (H)

Le refuge des Souffles est géré par le CAF. Un gardien vous accueille de juin à septembre. C'est l'occasion de vous restaurer en échangeant avec un professionnel de la montagne ou, si vous le souhaitez, passer une nuit en altitude, une bonne façon de scinder l'itinéraire en deux jours.

Crédit photo : Olivier Warluzelle - PNE



Vues remarquables (I)

Le point du vue sur le bas de la vallée depuis le refuge des Souffles vaut le déplacement. Le long de la traversée du col des clochettes au col de Colombe les points de vues se succèdent en donnant de multiples variations sur un même thème : une vallée de haute montagne.

Crédit photo : Olivier Warluzelle - PNE



Lac du Lautier (J)

Le lac du Lautier est un site remarquable. Il est aleviné avec des truites fario et peut faire le bonheur des pêcheurs.

Crédit photo : Dominique Vincent - PNE



Triton alpestre et mares (K)

En altitude on rencontre deux espèces d'amphibien ; la Grenouille rousse et le Triton alpestre. Ce dernier est plus rare. C'est une espèce fragile et a ce titre protégée. Son stade adulte ressemble a un petit lézard. En phase aquatique le mâle présente une coloration orangée sur le ventre et la gorge. Le plus souvent lorsqu'on l'observe dans un lac il est immobile, comme en apesanteur, les pattes écartées. Si il est inquieté, un mouvement brusque de sa queue lui permet de trouver refuge sous un caillou.

Le lac est aleviné, ce qui n'est pas très propice pour les tritons qui servent de nourriture aux poissons. Par contre les mares qui se situent en dessous du lac sont indemne de poisson et accueillent des tritons alpestres qui s'y reproduisent.

Crédit photo : Michel Breuil - PNE



Perdrix bartavelle (L)

La perdrix bartavelle affectionne les rochers et les landes ouvertes où les jeunes peuvent se nourrir d'insectes indispensables à leur croissance. Il n'est pas rare d'apercevoir une compagnie vers le lac Lautier ou au col de Colombe.

Crédit photo : Mireille Coulon - PNE



✿ Flore d'altitude (M)

Avec l'amplitude altitudinale, la variété des milieux et la forte exposition sud, le cortège floristique est extrêmement riche et varié. On trouve notamment des lys orangés, qui se démarquent de leur environnement par l'éclat et l'originalité de leur couleur et des gentianes jaunes dont les racines permettent de faire une eau-de-vie amère et pleine de vertus.

Crédit photo : Dominique Vincent - PNE



▲ Les « sommets » de l'Olan (N)

L'Olan est un sommet majeur du massif des Écrins. Il culmine à 3564 m et se compose de trois sommets dont le plus haut est le sommet nord. L'Olan a été gravi la première fois jusqu'au sommet central le 8 juillet 1875, puis le sommet nord, le 29 juin 1877 par le célèbre W.B.A Coolidge et son guide Almer. Une voie normale au départ du refuge de l'Olan peut, avec un guide ou de bonnes connaissances alpines, être un but d'ascension dans le Valgaudemar.

Crédit photo : Bernard Guidoni - PNE

🕒 Ancien refuge du Pas de l'Olan (O)

En arrivant au Pas de l'Olan, on devine quelques traces du premier refuge qui se trouvait sous la paroi rocheuse. Ressemblant plutôt à une grosse cabane en bois, il fut malencontreusement écrasé par un rocher. En raison de l'éloignement avec le bas de la vallée, les hommes ont choisi de le reconstruire sur le lieu actuel.



🐐 Chamois, bouquetins, ... (P)

Tout au long du parcours, la faune est présente. Soyez attentif à l'aigle et aux vautours qui viennent prendre les vents ascendants, ainsi qu'aux chamois qui épient le monde d'en-bas. Quelques bouquetins sont parfois observés par les alpinistes sur les flancs de l'Olan, sans oublier la marmotte qui ponctuera la montée de son cri strident.

Crédit photo : Christophe Albert - PNE



📍 Vue sur La Chapelle et les montagnes environnantes (Q)

Le toit du refuge de l'Olan offre un remarquable belvédère sur le village de La Chapelle et les montagnes environnantes que sont l'imposant Olan, la Cime du Vallon et la Rouye. Un peu plus haut, le Pas de l'Olan propose un point de vue sur l'entrée de la vallée du Valgaudemar et sur l'autre face de l'Olan.

Crédit photo : PNE



🌿 L'achillée millefeuille (R)

Achillea millefolium

L'altitude n'est pas le domaine de prédilection de l'achillée millefeuille. Des graines de cette dernière auront sans doute profité de la toison d'une brebis ou de la semelle d'un randonneur pour se rapprocher du refuge. L'achillée tire son nom du héros grec Achille, qui grâce aux enseignements du centaure Chiron, fameux herboriste, a pu guérir sa plaie et celles de ses soldats. On l'appelle aussi "herbe à la coupure" ou "herbe au soldat", du fait de ses propriétés hémostatiques. Mais ce n'est là qu'une des innombrables propriétés médicinales de cette plante, bonne comestible par ailleurs !

Crédit photo : Delenatte Blandine - Parc national des Ecrins



🌿 L'ortie dioïque (S)

Urtica dioica

L'ortie fait partie des plantes qui ont besoin de beaucoup d'azote pour se développer. On dit qu'elle est nitrophile, une manière charmante d'exprimer ses besoins : vos "besoins" ou ceux de n'importe quel autre animal ! Fort heureusement, les feuilles d'ortie ne gardent pas l'odeur de notre passage, et servent depuis la nuit des temps à confectionner des soupes et potées d'une très grande valeur nutritionnelle : protéines, vitamines A-B-D-E, fer...

Crédit photo : Mireille Coulon - Parc national des Ecrins



Refuge de l'Olan (T)

Situé à 2350 m d'altitude, ce gros bâtiment construit en 1957 fut emporté par une avalanche deux ans plus tard. En témoigne une dalle de béton en contre-bas du refuge. Reconstitué en 1966, il est définitivement agrandi en 1978 avec une capacité de 54 places. Étape sur le Tour de l'Oisans (GR 54), il accueille les randonneurs à la belle saison et possède un abri d'hiver, il appartient au Club Alpin Français.

Crédit photo : Olivier Warluzelle - PNE



La marguerite des Alpes (U)

Leucanthemopsis alpina

La marguerite des Alpes est une plante d'altitude. Vous pourrez l'observer à 3523 m, juste sous le sommet nord de l'Olan, sur l'itinéraire de la voie Escarra. Contrairement à sa cousine la marguerite brûlée, ses feuilles sont petites et rassemblées au ras du sol.

Crédit photo : Cédric Dentant - Parc national des Ecrins

Jas du croisement de la Bourelle (V)

Juste au-dessus du panneau, il se trouve quelques ruines d'un abri d'alpage, communément appelé « jas ». Souvent bâti en pierres sèches, ce type d'abri couvert servait à protéger les troupeaux lors de la saison d'estive.



La gorge de la Bourelle (W)

Depuis la fin de l'âge glaciaire, les eaux ont incisé la roche avec le charriage des matériaux créant une petite gorge polissant la roche mère (gneiss, micaschistes). Le Parc national a relevé le défi de construire une passerelle en bois pour que les marcheurs puissent franchir cette gorge.

Crédit photo : Dominique Vincent - PNE



✿ Champs de callunes (X)

Sur une centaine de mètres de dénivelé, un recouvrement de callunes apporte du pollen pour les abeilles et des couleurs pourpres à l'automne. Sous-abrisseau persistant aux feuilles minuscules et aux petites fleurs roses, sa ressemblance avec la bruyère lui a valu l'appellation courante de bruyère commune et fausse bruyère.

Crédit photo : Daniel Roche - PNE



💧 Cascade de Combefroide (Y)

Au départ du sentier, se trouve une grande cascade que l'on peut approcher par une sente juste avant de gravir la côte. Située sur le torrent de Combefroide au niveau d'un escarpement rocheux, cette chute d'eau compte plusieurs ressauts et présente une hauteur de chute totale de quelques dizaines de mètres.

Crédit photo : Olivier Warluzelle - PNE